

QUE NOTRE JOIE DEMEURE (2024) France de CHEYENNE-MARIE CARRON

Scénario : Cheyenne-Marie Carron

Avec : Daniel Berlioux, Oussem Kadri, Majida Ghomari, Gérard Chaillo, Rachid Mourra.

C'est un message vibrant d'amour au Père Hamel, égorgé par un jeune terroriste islamiste en pleine messe le 26 juillet 2016 à Saint Etienne de ROUVRAY en Seine-Maritime.

L'assassinat est commis par Adel, islamiste radicalisé. Le film raconte la semaine précédant l'attentat mortifère au moment de la messe. Les films traitant ce genre de sujet sont rares. Et pourtant les tueries au couteau ou à la machette se produisent chaque jour en France au nom d'Allah akbar. Des jeunes femmes, souvent après avoir été violées, et de jeunes hommes sont massacrés dans l'indifférence quasi-générale des médias mainstream et les pouvoirs publics parlent de faits divers et non de faits de société, ce qu'ils sont, mais - il ne faut pas le dire - par lâcheté. A lire *'France, Orange mécanique'* de Laurent Obertone, puis *"Guérillas"* du même auteur. Au nom d'un Islam intégriste, de jeunes migrants venus pour la plupart d'Afrique du Nord, inféodés souvent par des imams dans les mosquées à une certaine lecture du Coran et aujourd'hui sans la moindre trace d'éducation, tuant parce que l'Islam ancestral a forgé dans les gènes de ces tueurs une haine de la race blanche et des chrétiens.

Ce qui suscite l'éternel conflit de Gaza par le Hamas contre Israël.

Adel, le jeune assassin du film, avait pourtant tout pour ne pas tomber dans le piège. Sa mère, d'origine musulmane ouverte au christianisme, et sa sœur, intégrée à la France, semblaient l'avoir accompagné sur la bonne voie. Mais la mauvaise rencontre arriva chez cet esprit déjà torturé. Elle réveilla en lui le geste ancestral du Djihad.

La réalisatrice cerne son parcours, d'abord avec bienveillance, jusqu'au jour fatidique.

Tout sonne juste et résonne d'un œcuménisme audacieux. Avec courage, Cheyenne-Marie Carron fait un hommage à ce prêtre, profondément humaniste et spirituel, que fut le Père Hamel. On le voit avec ses ouailles fidèles, mais aussi avec les pauvres et les déshérités, leur apportant l'amour du Christ avec une belle force de conviction.

Mais lorsqu'elle aborde le destin d'Adel, ni sa colère fondée sur les injustices au Proche-Orient ni ses convictions religieuses ne peuvent justifier le monstre qu'il est devenu. Elle suit la courte vie d'Adel au fil du temps et il ne peut y avoir d'ambiguité. Cheyenne suggère la fin d'Adel sans pudeur tirant sur la brigade spéciale d'intervention de la Gendarmerie qui va abattre le tueur et son complice, la seule justice pour ce genre de délit.

Un film remarquable et si rare malgré la tempête qui souffle.